

ISABELLE TSAVARI

DEUX NOUVEAUX AUTOGRAPHES  
DE MAXIME PLANUDE

Dans un article publié en 1974<sup>1</sup> sur la tradition manuscrite de la Métaphrase Planudéenne des *Métamorphoses* d'Ovide j'avais rapporté un renseignement fourni par Nigel G. Wilson à M. Papatomopoulos selon lequel Alexander Turyn tenait les Vaticani Gr. Reginenses 132 et 133 comme des autographes de Maxime Planude. Je rappelle que le premier de ces manuscrits contient la Métaphrase Planudéenne des *Métamorphoses* d'Ovide et que le second contient celle des *Héroïdes* d'Ovide. La comparaison de l'écriture de ces deux manuscrits avec celle du Marcianus Gr. 481, le célèbre manuscrit de l'*Anthologie Palatine* qui est de la main de M. Planude, n'en laissait aucun doute.

Le classement des manuscrits des *Métamorphoses* que j'effectuais dans mon article devait apporter une confirmation indirecte à cette information, puisque le Reginensis 132 s'avérait être l'archétype des autres manuscrits. De son côté M. Papatomopoulos<sup>2</sup> en avait fait autant, lorsqu'il prouvait que le Reginensis 133 était l'archétype conservé des manuscrits de la Métaphrase des *Héroïdes*.

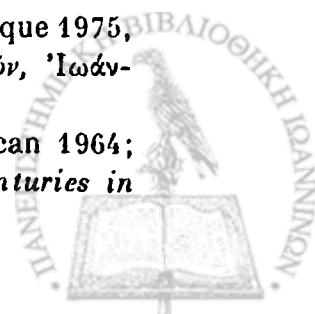
Depuis cette époque parurent deux travaux remarquables de A. Turyn<sup>3</sup> où il rassemble d'autres autographes de Planude. Il nous a paru opportun de reprendre cette question en comparant l'écriture des deux Reginenses avec des spécimens de ces autographes de M. Planude. Fait remarquable, A. Turyn semble avoir oublié son ancienne découverte

---

1. 'Ι. 'Ο. Τσαβαρή, 'Η Μετάφραση τῶν Μεταμορφώσεων τοῦ 'Οβιδίου ἀπὸ τὸν Μάξιμο Πλανούδη. 'Η χειρόγραφη παράδοση, Δωδώνη Γ' (1974), σ. 389.

2. M. Papatomopoulos, 'Α propos de la Métaphrase Planudéenne des Héroïdes d'Ovide, *Φύλλα, Etudes présentées à S. G. Kapsomenos*, Thessalonique 1975, σσ. 107-118; *Idem*, Μαξιμου Πλανούδη Μετάφραση τῶν 'Οβιδίου 'Επιστολῶν, 'Ιωάννινα 1976.

3. Turyn, *Codices Graeci Vaticani saeculis XIII et XIV scripti*, Vatican 1964; *Idem*, *Dated Greek Manuscripts of the Thirteenth and Fourteenth Centuries in the Libraries of Great Britain*, Washington 1980.



concernant les deux Reginenses car il ne les mentionne nulle part dans les deux travaux nommés ci-dessus.

La série des autographes de Planude comprend cinq manuscrits en dehors du Marcianus Gr. 481. Ce sont: le Laurentianus Plut. 32, 16 daté de 1280, le Bodleianus Roe 22 daté de 1286, le National Library of Scotland, Ms. Adv. 18.7.15 daté de 1290, l'Ambrosianus Et 157 sup. daté par A. Turyn de 1292-1293 et l'Ambrosianus C 126 inf. datant de circa 1294-1295, alors que le Marcianus Gr. 481 est daté de 1299.

Il me semble qu'il ne manque pas d'intérêt d'essayer de dater les deux Reginenses aussi précisément que possible en comparant leur écriture à celle des cinq autographes datés et de l'Ambrosianus Et 157 sup., du moment que cette écriture semble évoluer d'un manuscrit à l'autre.

Examen fait, j'ai l'impression que les deux Reginenses s'intercalent entre l'Ambrosianus Et 157 sup. et l'Ambrosianus C 126 inf., étant plus proches du premier que du second, et qu'ils doivent donc dater de circa 1294. Voici des échantillons de ces huit manuscrits:

<p>ἐπιπέλαρχοι τὴν θάλασσαν βυζαντινῶν      ἐπιπέλαρχοι τὴν θάλασσαν βυζαντινῶν      ἀποβάντων ἀπὸ τῶν ἀρχαίων      ἀπὸ τῶν ἀρχαίων ἀποβάντων ἀπὸ τῶν ἀρχαίων      ἀπὸ τῶν ἀρχαίων ἀποβάντων ἀπὸ τῶν ἀρχαίων      ἀπὸ τῶν ἀρχαίων ἀποβάντων ἀπὸ τῶν ἀρχαίων      ἀπὸ τῶν ἀρχαίων ἀποβάντων ἀπὸ τῶν ἀρχαίων      ἀπὸ τῶν ἀρχαίων ἀποβάντων ἀπὸ τῶν ἀρχαίων      ἀπὸ τῶν ἀρχαίων ἀποβάντων ἀπὸ τῶν ἀρχαίων      ἀπὸ τῶν ἀρχαίων ἀποβάντων ἀπὸ τῶν ἀρχαίων</p>	<p>ἀλλὰ τὸ πᾶν ἐστὶν ἀπὸ τῶν ἀρχαίων      ἀλλὰ τὸ πᾶν ἐστὶν ἀπὸ τῶν ἀρχαίων      ἀλλὰ τὸ πᾶν ἐστὶν ἀπὸ τῶν ἀρχαίων      ἀλλὰ τὸ πᾶν ἐστὶν ἀπὸ τῶν ἀρχαίων      ἀλλὰ τὸ πᾶν ἐστὶν ἀπὸ τῶν ἀρχαίων      ἀλλὰ τὸ πᾶν ἐστὶν ἀπὸ τῶν ἀρχαίων      ἀλλὰ τὸ πᾶν ἐστὶν ἀπὸ τῶν ἀρχαίων      ἀλλὰ τὸ πᾶν ἐστὶν ἀπὸ τῶν ἀρχαίων      ἀλλὰ τὸ πᾶν ἐστὶν ἀπὸ τῶν ἀρχαίων      ἀλλὰ τὸ πᾶν ἐστὶν ἀπὸ τῶν ἀρχαίων      ἀλλὰ τὸ πᾶν ἐστὶν ἀπὸ τῶν ἀρχαίων</p>
---	--

Laurent. Plut. 32, 16, fol. 294v, daté de 1280.

ὡς καὶ ἄλλοι τῶν ἀρχαίων ἀπὸ τῶν ἀρχαίων  
 ὡς καὶ ἄλλοι τῶν ἀρχαίων ἀπὸ τῶν ἀρχαίων  
 ὡς καὶ ἄλλοι τῶν ἀρχαίων ἀπὸ τῶν ἀρχαίων  
 ὡς καὶ ἄλλοι τῶν ἀρχαίων ἀπὸ τῶν ἀρχαίων  
 ὡς καὶ ἄλλοι τῶν ἀρχαίων ἀπὸ τῶν ἀρχαίων  
 ὡς καὶ ἄλλοι τῶν ἀρχαίων ἀπὸ τῶν ἀρχαίων  
 ὡς καὶ ἄλλοι τῶν ἀρχαίων ἀπὸ τῶν ἀρχαίων  
 ὡς καὶ ἄλλοι τῶν ἀρχαίων ἀπὸ τῶν ἀρχαίων  
 ὡς καὶ ἄλλοι τῶν ἀρχαίων ἀπὸ τῶν ἀρχαίων  
 ὡς καὶ ἄλλοι τῶν ἀρχαίων ἀπὸ τῶν ἀρχαίων  
 ὡς καὶ ἄλλοι τῶν ἀρχαίων ἀπὸ τῶν ἀρχαίων

Bodl. MS Roe 22, fol. 195r, daté de 1286.

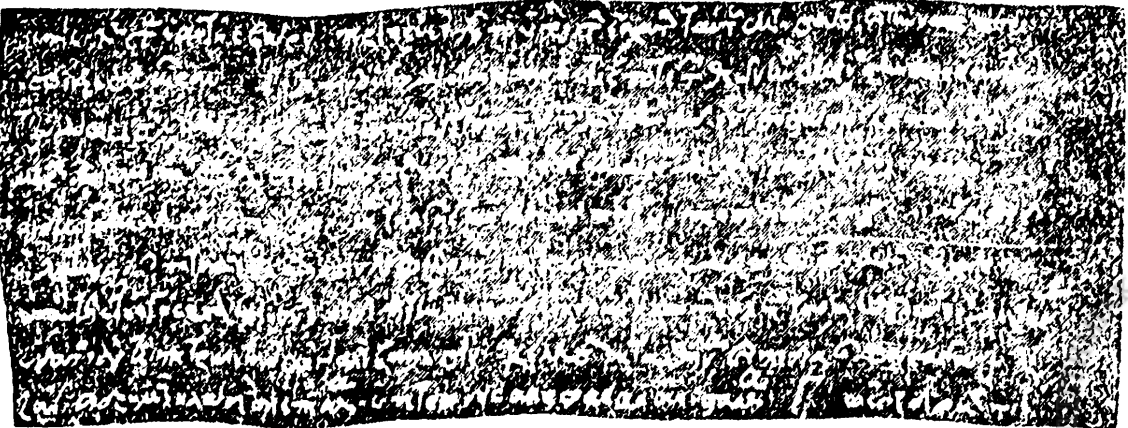


Φασ δὲ ἰμὶν ἀπὸ τῆς ἀδελφότητος καὶ ἀποστολῆς τῶν ὑποδ' τ'  
 οὐκ ἔστιν ἄλλο ἄλλο. ἰμὶν ἴσως ἐστὶν ἡ ἀποστολή τῆς ἰστορίας τῆς  
 ἰστορίας τῆς ἀδελφότητος καὶ ἀποστολῆς τῶν ὑποδ' τ'  
 τῆς ἰστορίας τῆς ἀδελφότητος καὶ ἀποστολῆς τῶν ὑποδ' τ'  
 οὐκ ἔστιν ἄλλο ἄλλο. ἰμὶν ἴσως ἐστὶν ἡ ἀποστολή τῆς ἰστορίας τῆς  
 ἰστορίας τῆς ἀδελφότητος καὶ ἀποστολῆς τῶν ὑποδ' τ'  
 τῆς ἰστορίας τῆς ἀδελφότητος καὶ ἀποστολῆς τῶν ὑποδ' τ'  
 οὐκ ἔστιν ἄλλο ἄλλο. ἰμὶν ἴσως ἐστὶν ἡ ἀποστολή τῆς ἰστορίας τῆς  
 ἰστορίας τῆς ἀδελφότητος καὶ ἀποστολῆς τῶν ὑποδ' τ'  
 τῆς ἰστορίας τῆς ἀδελφότητος καὶ ἀποστολῆς τῶν ὑποδ' τ'  
 οὐκ ἔστιν ἄλλο ἄλλο. ἰμὶν ἴσως ἐστὶν ἡ ἀποστολή τῆς ἰστορίας τῆς

Edinburgh, National Library of Scotland, MS Adv. 18.7.15, fol. 52v, datant de circa 1290.

Τὸ εἶδος τῆς ἀδελφότητος καὶ ἀποστολῆς τῶν ὑποδ' τ'  
 τῆς ἰστορίας τῆς ἀδελφότητος καὶ ἀποστολῆς τῶν ὑποδ' τ'  
 οὐκ ἔστιν ἄλλο ἄλλο. ἰμὶν ἴσως ἐστὶν ἡ ἀποστολή τῆς ἰστορίας τῆς  
 ἰστορίας τῆς ἀδελφότητος καὶ ἀποστολῆς τῶν ὑποδ' τ'  
 τῆς ἰστορίας τῆς ἀδελφότητος καὶ ἀποστολῆς τῶν ὑποδ' τ'  
 οὐκ ἔστιν ἄλλο ἄλλο. ἰμὶν ἴσως ἐστὶν ἡ ἀποστολή τῆς ἰστορίας τῆς  
 ἰστορίας τῆς ἀδελφότητος καὶ ἀποστολῆς τῶν ὑποδ' τ'  
 τῆς ἰστορίας τῆς ἀδελφότητος καὶ ἀποστολῆς τῶν ὑποδ' τ'  
 οὐκ ἔστιν ἄλλο ἄλλο. ἰμὶν ἴσως ἐστὶν ἡ ἀποστολή τῆς ἰστορίας τῆς

Ambros. ms. Et 157 sup., fol. 5v, datant de circa 1292-1293.



Vatic. Reg. Gr. 132, fol. 1r, que je date de circa 1294.





Trois conclusions se dégagent de cette étude:

- il faut verser les deux Reginenses au dossier des autographes de Maxime Planude

- l'édition de la Métaphrase Planudéenne des *Métamorphoses* d'Ovide sera l'édition quasi diplomatique du Reginensis 132: les onze autres manuscrits que j'avais classés dans mes précédents articles peuvent être négligés pour l'édition<sup>1</sup>

- grâce à ces deux autographes de Planude on dispose dorénavant d'un guide sûr pour l'*usus* de cet auteur et copiste qui doit rendre de précieux services pour l'établissement du texte d'autres métaphrases issues de la plume traductrice du célèbre philologue byzantin.

---

1. C'est ce qu'a délibérément fait M. Ppathomopoulos dans son édition de la Métaphrase des *Héroïdes*.

